

Cyrielle Ternon-Weber
Portfolio 2026

Ce qui se passe à l'extérieur façonne nos intérieurs. Le monde contraint nos corps, les épuise, les modèle sans qu'on le décide. Nos environnements finissent toujours par s'inscrire quelque part dans la chair.

Ce sont ces territoires que j'explore — les endroits où ce qui nous échappe laissent leurs empreintes sur nos intimités.

Par des gestes simples, parfois teintés d'absurde, je tente de rendre perceptibles ces états que l'on porte et qui nous empêchent : la tension dans un souffle, la mémoire inscrite dans la peau, le chancellement après la défaite.

Sculpture, photographie, performance, création sonore : je ne choisis pas entre les langages, ils me choisissent et se mêlent. Le plâtre panse, la céramique hurle, le son traverse ce que les mots n'atteignent pas. Autant de manières d'approcher ce qui nous limite — et ce qu'on trouve, malgré tout, pour résister.

Si l'on regarde nos vulnérabilités, nos attachements, nos transformations, ces territoires intimes où quelque chose se perd ou se répare, peuvent devenir lentement une forme d'espoir.

Inspire/Espère

Performance de 2h30

Ballons blancs, néons verts / sonorisation, 2026

Inspire/Espère est une performance basée sur un geste simple et répétitif : gonfler des ballons par la respiration abdominale, dans un espace clos éclairé par une lumière verte.

Le souffle devient outil, matériau et mesure du temps. L'endurance et la répétition rendent visibles la fatigue et la persistance, tandis que les ballons s'accumulent dans l'espace. Remplis d'air, ils symbolisent la vie et deviennent les traces tangibles d'un geste vital.

La pièce interroge le lien entre geste inutile et espoir : continuer sans objectif, malgré l'absence d'effet concret, devient une forme de résistance et un témoignage de persistance.

behance.net/gallery/244017461/InspireEspere

Photos : Romain Iannone





Auto-réflexion

Céramique, micros-contact, transducteurs,
système électronique - Installation
suspendue - 1,50 x 1,50 x 1,20m - 2025

Cette installation s'inscrit dans l'idée de rendre audible ce qui, en psychologie, s'appelle ruminantion : un feedback incessant de la pensée, un motif mental qui use. Les céramiques résonnent comme une pensée Beckettienne ou un feedback à la Alvin Lucier. La vibration sonore se frotte à sa propre vibration. La matière se frotte à sa propre matérialité. Sa sonorité se matérialise dans l'espace, un espace réverbérant, et dans les pièces douces et fines d'argile cuite, sous des atours d'acouphènes. Sous leurs formes douces et fragiles, leur résonnance s'avèrent détestables.

Photos : Romain Iannone







Anesthésie

Série de 6 photos - 110x150 cm - 2025/2026

C'est beau la neige. Mais qu'est-ce que ça cache ?
La série *Anesthésie* est pleine de mystère. Le silence froid de sa matérialité est une surface qui tient à distance. Cette esthétique anesthésie le monde, les sens, pour les rendre enfin tolérables. Pourtant, le manteau de neige n'efface pas, il suspend ce qu'on n'a pas encore la force de voir.











Vue d'expo, février 2026



Vue d'expo, février 2026



Les draps n'étaient pas tout à fait blanc

Série de 9 photos - 70x46 cm - 2024

J'ai photographié des modèles chez eux, dans leur lumière, dans leur espace.

Je m'appuie sur des codes visuels liés à la mort — les yeux clos, l'abandon des membres, le silence de la pose — non pour parler de disparition, mais pour interroger comment nous sommes liés aux autres. Comment nous sommes attachés à l'autre et quelles images de l'autre nous accompagnent.

Dans l'histoire des images, l'amour et la mort n'ont jamais cessé de se frôler. D'Orphée aux gisants, de la Pietà à Roméo et Juliette, la représentation du corps aimé traverse souvent celle du corps éteint. Parce qu'aimer, c'est déjà imaginer la perte ; parce que l'attachement rend vulnérable, exposé, et devient source de souffrance.

Peut-on aimer sans redouter de perdre ?

Ces images cherchent moins une réponse qu'un début de réflexion — celui de l'impermanence, de l'attachement à un corps, au poids d'une âme qu'on voudrait retenir.















Vue d'accrochage, décembre 2024



Vue d'accrochage, décembre 2024



Échappée ratée

Plâtre - Dimensions variables - 2025/26

Des ballons trop lourds.
Une charge qui empêche. Impossible de s'élever, ni même d'avancer.
Ils rappellent les marelles à pieds joints, les genoux cognés à force d'avoir foncé sans regarder.
L'élan de l'enfance, sans obstacle, sans calcul.
Mais le poids qu'ils portent les cloue au sol.
Ils tentent pourtant l'envol.
Échappée manquée.
Élan retenu.

Vue d'expo, février 2026.









Vues d'expo, février 2026



Rage mon corps / Ma nuque
droite / Chemin de vie / Clé
Distinction Intrinsèque / Blues is
life / Même pas peur / Respiration
et interrogation

Transfert d'encre sur plâtre - Série de 7 blocs de
plâtre - 19x30x3cm - 2024/2026

Mes modèles se sont fait tatoués pour marquer un
moment de souffrance, de reconstruction, de passage.
Avant de photographier leurs tatouages, je les ai écoutés.
Puis, j'ai transféré leurs histoires sur des plaques de
plâtre.

A la surface du plâtre, sur cette membrane douce et
lisse, le tatouage devient cicatrice, la peau devient
mémoire, et le corps une promesse.

Le plâtre, matériau de réparation, accueille cette
mémoire.

Mieux qu'une cicatrice, c'est une empreinte de résilience.
A l'issue de la prise de vues, je leur ai demandé trois
mots. Ces mots sont devenus les titres.









Mon nez s'écrase

Création sonore stéréo - 1'25 - 2024

À partir du poème de Laurent Bayart, j'ai composé une pièce sonore où chaque mot semble heurter une surface. Le texte dit la violence du contact, le sang qui s'étale, la défaite — et j'ai voulu que le son en porte la matière, l'impact. Je l'ai interprété moi-même, à voix nue, puis j'ai construit l'environnement sonore uniquement à partir de field recordings, que j'ai distordus, compressés, étirés.

Le résultat est un espace sonore instable, où tout chancelle : les sons s'écrasent, glissent, se brisent. J'ai cherché à rendre sensible la perte d'équilibre évoquée dans le poème — cet état "dizzy", à la frontière du corps et de la pensée, quand la perception se brouille et que le réel devient flou.

*MON NEZ S'ECRASE SUR LA
GLACE DU MIROIR*

*LE SANG A DU FLAIR,
IL S'ETALE
SUR LA SURFACE*

*IL COULE ET PONCTUE
MA DEFAITE
DE NE POUVOIR
FRANCHIR L'ESPACE
DU VERRE*

Laurent Bayard

Concours et expositions

Blanc Cassé

Exposition individuelle

Espace El Encuentro, Sion, Suisse

Du 30 janvier au 15 février 2026

Tout est calme. Trop calme.

Sous la neige, sous le plâtre, sous les souvenirs...

ça grince.

Ça gince. Ça craque. Ça gratte.

Bienvenu•e•s dans Blanc Cassé.

On tire doucement un fil. Pour dénouer. Pas pour tout casser. Juste pour voir ce qui tient vraiment.

Relâcher ce qui serre. Laisser partir ce qui doit.

Et garder, quand même, un bout de fil sous la

main. Entre ce qu'on veut et ce qu'on peut, entre l'espoir et le mur, il y a cet espace bancal où tout

hésite. Blanc cassé est ma tentative d'habiter cet endroit-là. Pas pour réparer. Pas pour sublimer.

Juste pour regarder ce qui tient encore.



BLANC CASSÉ

art exhibit

exposition d'art

kunstaustellung

Cyrielle Ternon-Weber expose
à l'Espace Culturel El Encuentro
Rue de l'Eglise, 7, à Sion
du 30 Janvier au 15 Février 2026
de 10:30 à 18:30 du mercredi au dimanche
[vernissage : Vendredi 30 Janvier 18:00]















Non durable

Création sonore, IA, argile cuite, transducteur et système électronique - 1,75m - 2025

Travail proposé dans l'exposition collective "Fermer les yeux pour mieux voir", proposée par l'EDHEA et accessible du 18 juin au 2 août 2025 à la médiathèque Valais de Martigny.

Une image d'eau est convertie en son par une intelligence artificielle, la terre cuite vibre sous l'effet de cette visualisation sonore. Une requête à l'IA de ce type peut consommer entre 1 et 5 litres d'eau réelle.

Un geste ironique : gaspiller de l'eau pour évoquer sa préciosité, dans une matière qui en a été privée.

(Texte généré par l'IA)

Photo d'exposition : Perrine Bremke



FERMER LES YEUX POUR MIEUX VOIR

18.06 - 02.08.2025
Médiathèque Valais - Martigny
Espace Dans L'Objectif



Crédit photo: Edith Schuster

édhéo Musée de la Ville de Martigny



Ce moment suspendu

Photo sur kakemono - 2025

Présentée dans le cadre du concours "Explore Outside the box" organisé par l'Institut Français du Design, cette photo a été sélectionnée dans le palmarès, et a figuré dans l'exposition dédiée du 7 au 31 octobre 2025 au concept store H.I.S. Paris.

Ce sont les mains de ma mère.

Dans ce temps suspendu — attendre que le thé refroidisse — j'ai voulu saisir un espace de repos, un intervalle où les armes ont été déposées.

Quelque chose circule ici et maintenant, dans le silence et l'immobilité.

Le cadre resserré retient l'engagement du geste, relâché ; la présence dans la chaleur du soleil.

Un moment interrompu par la photographie, la fille, par le clic. L'intrusion qui fausse le repos, détourne la suspension et coupe le fil du lien sans mot qui s'était installé.







Acte de foi



L'ombre de l'abbatiale



Ce moment suspendu



Cirque foire suit



Capture d'écran de la page "Palmarès" sur le site Explore outside the box :
<https://exploreooutsidethebox.com/index.php/sujets/flammes/palmares-flamme>

Nothing like death

Création sonore stéréo - 2'32 - 2022

Cette création sonore a été réalisée pour l'exposition "Liberté Freiheit Freedom - Silence, parole, indifférence." qui a eu lieu à Fribourg, Suisse de septembre à octobre 2022.

Nothing like death est une création sonore à la première personne. Une voix parle depuis un espace intérieur marqué par une douleur continue, sans perspective d'apaisement. La pièce ne raconte pas un passage à l'acte, mais l'expérience d'un enfermement, et la question du choix face à une souffrance qui ne cesse pas.

Le dispositif stéréo rend perceptible la rumination, la fatigue mentale, l'usure. Il s'agit d'ouvrir un espace d'écoute pour une parole intime et éthique.

[behance.net/gallery/155217915/\(SOUND\)-Nothing-like-death](https://behance.net/gallery/155217915/(SOUND)-Nothing-like-death)



Photos d'exposition : Wojtek Klakla



Mon corps de ferme de Aurélie

Olivier

Lecture publique - 25' app. - Novembre 2025

Cette lecture a eu lieu à la Fondation De Wolff dans le cadre des Echanges Croisés proposés plusieurs fois par an à la salle Terrana à Sion.

De la Bretagne au Valais, il n'y a qu'un pas à faire si l'on s'intéresse aux questions liées à l'agro-alimentaire, aux exploitations agricoles et aux vies impliquées dans cette industrie dont on ne parle jamais suffisamment. Aurélie Olivier est des Côtes-d'Armor, elle a vécu 18 ans à l'intérieur d'une ferme, 18 ans à l'extérieur d'une ferme, et dans les deux cas, ce fut et c'est une lutte. La lutte d'une enfant, la lutte d'une femme, la lutte d'une travailleuse, la lutte d'un corps.

Ce texte résonne avec ce que j'entends dans la ruralité bretonne depuis 7 ans que j'y suis installée, c'est un cri d'alarme finalement universel.

Photos : Pauline Humbert





échangés croisés

salle Terrana

lecture mercredi 10 décembre

20h - 18h30

«Poésie Sonore»

avec **Vincent Barras**

Première

et des étudiants de l'EDHEA, Sierre
Solène Gonnet, Clément Rothen
et Cyrielle Ternon-Weber

**Un voyage à travers de nouvelles formes
d'expression, où se mêlent oralité, écriture,
poésie et musique.**

**Venez découvrir ces artistes aux talents
multiples. Ils offriront des performances unique
alliant art sonore et créativité.**

Manifestations culturelles

à la Fondation de Wolff – salle Terrana

Rue de Savièse 16 – 1950 Sion

Entrée libre – Chapeau

Réservation auprès de l'Office
du Tourisme de Sion (027 327 77 27)



Curation

Limon

Exposition collective

Espace El Encuentro, Sion, Suisse

Du 10 au 25 avril 2026

Limon est la première exposition portée par Composite, un jeune association dont je suis co-fondatrice et co-curatrice, et qui fait le trait d'union entre les artistes et le territoire.

Les expositions de Composite reposent sur une démarche curatoriale spécifique : chaque événement s'articule autour d'un matériau issu du canton du Valais, en Suisse, collecté puis transmis aux artistes invité-e-s.

Pour cette édition inaugurale, nous avons choisi de travailler avec le limon du Rhône, prélevé sur les rives du fleuve. Ce choix fait écho à l'histoire du lieu d'exposition, ancien atelier de céramique, et à la présence de l'argile dans la composition du limon.

Ce matériau est devenu le point de départ commun à partir duquel chaque artiste a développé une proposition qui lui était singulière.

Composite - Limon

Exposition collective
à l'Espace El Encuentro
Rue de l'église 7, Sion

Du 10.04 au 25.04
Du jeudi au dimanche
De 12h00 à 18h00

*Léa Breitschmid
Marcia Domenjoz
Clarence Egger
Roberta Folliero
Amina Jendly
Anna Kawahara
Sergey Pavlov
Ryan R
Anna Schaffter*

Vernissage
le 10.04 dès 18h
+ Performance à 19h

Finissage
le 25.04 dès 12h

SION 













"[...] ça a l'air très très solide mais il suffit qu'un camion passe dans la rue pour que tout s'écroule. Et c'est là encore une image de nous-même. A chaque instant, tout peut s'effondrer."

Christian Boltanski

